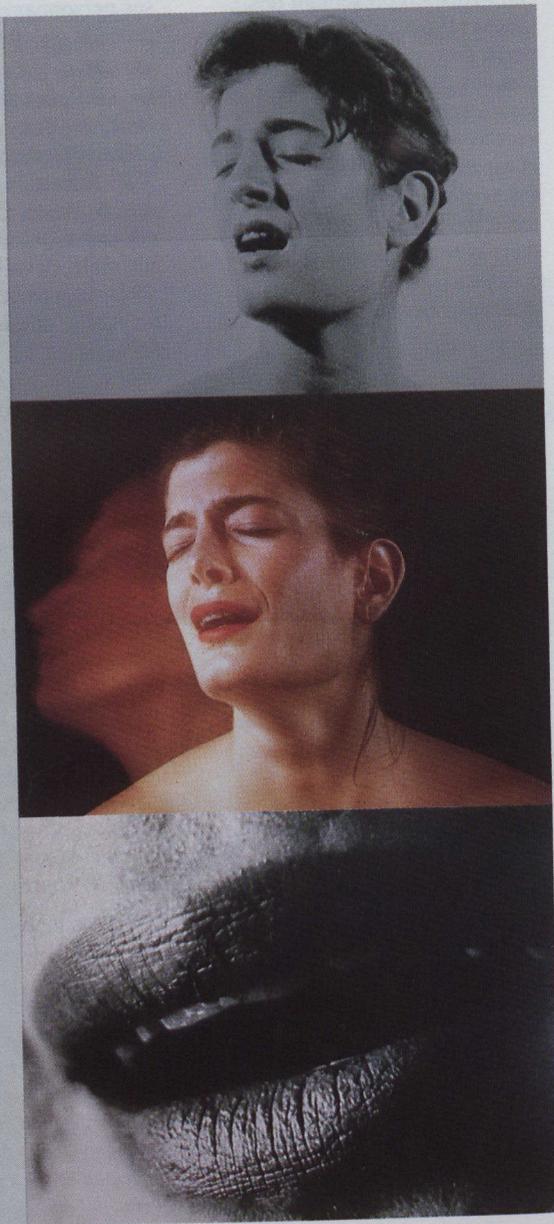


GENEVIÈVE CADIEUX :

L'ordre et le désordre, la raison et la folie



Écoutez-moi avec vos yeux (1989) : une œuvre qui recèle plusieurs sens.

De Montréal à Cologne, de Berlin à New York, aujourd'hui ou demain à Paris, à Sydney ou à Venise, les visiteurs et les résidents de toutes les grandes villes cosmopolites

ont été ou seront pris sous l'étrange regard des œuvres de Geneviève Cadieux.

À la fois photographique et sculpturale, l'œuvre de Cadieux s'interroge sur notre

façon de regarder et sur ce que nous voyons. Elle traite non seulement de l'image, mais aussi des mécanismes et des structures de la représentation, c'est-à-dire de l'encadrement et du cadre, de la lumière et de l'obscurité, de la projection et de la réflexion, de la translucidité et de l'opacité de la surface.

L'œuvre de Geneviève Cadieux s'élabore lentement autour de problématiques fondamentales où l'image photographique s'inscrit comme porteuse de significations multiples. Depuis 1980, l'artiste montréalaise a créé, au rythme de quelques pièces par année, un ensemble de travaux qui nous amènent à articuler des relations inusitées au sein du développement de la pratique artistique récente. Bien qu'elle travaille surtout en photographie, ses œuvres évoquent, par leur format, l'écran de cinéma et acquièrent une dimension sculpturale par leur occupation de l'espace. De plus en plus, Cadieux conçoit des œuvres qui se rapprochent davantage de l'installation. Mais c'est la proximité physique du spectateur et son engagement dans le champ de l'œuvre, qui sont volontairement recherchés et qui jouent un rôle déterminant dans l'appréhension du travail.

Dès ses premières œuvres, le corps apparaît comme objet privilégié de représentation et revient comme un leitmotiv dans presque toutes ses pièces, jusqu'aux plus récentes. Chez Cadieux, l'aspect « matériel » du corps — habituellement un corps de femme — contraste avec l'absence de « substance » de l'image, le flou, la distortion et la disparition. Il n'y a d'autre contexte pour le corps représenté que celui du regard.

Le corps, comme le montre clairement Cadieux, « existe dans et par le regard », ce qui le situe historiquement et idéologiquement comme le regard lui-même.

Les séries *Séquences et Illusion* ont introduit cette thématique autour de 1980 et elle est retrouvée dans toutes ses œuvres majeures dont *Voices of Reason, Voices of Madness* (1983), *Ravissement* (1985), *The Shoe at Right Seems Much Too large* (1986), *À fleur de peau* (1987), *L'inconstance du désir* (1988), *Trou de mémoire, la beauté inattendue* (1988), *Hear Me With Your Eyes* (1989) et *Éclipse* (1990).

Avec ses installations photographiques percutantes, Cadieux s'est rapidement distinguée à l'échelle internationale. Elle participe à de nombreuses expositions aussi bien en Europe et en Australie qu'en Amérique et ses œuvres font partie des principales collections publiques canadiennes.

En 1987, elle a représenté le Canada à la XIX^e Biennale internationale de São Paulo et aux Biennales de Sydney en 1988 et en 1990. Cette année, elle a participé à la Biennale de Venise (qui a lieu du 27 mai au 30 septembre 1990) et également aux expositions *Passages de l'image* au Centre Georges-Pompidou à Paris, et *A New Necessity* à Newcastle, en Angleterre.

Pour Cadieux, le langage photographique est envisagé dans une perspective métapsychologique. Dans toutes ses œuvres, elle dissèque les mécanismes de la reproduction photographique développés par la société post-industrielle et s'interroge sur le pouvoir d'illusion de la photographie — là où se trouve l'ordre et le désordre, la raison et la folie. ♦